

## Villa Blachon

La villa Blachon est située sur le site des Gravières sur la commune de Saint-Cyprien, sur la rive ouest du pont sur la Loire.



La villa est située en bordure de Loire, du pont et de la route de Bonson

### Origine de la propriété

Pierre Blachon (1856-1914), armurier s'associa avec un autre armurier Etienne Mimard pour créer La Manufacture d'Armes et de Cycles à Saint-Etienne vers 1885.

Il acheta ce terrain aux Gravières en 1885. Il commanda cette somptueuse villa à l'architecte Lamaizière en 1892 et les travaux s'échelonnèrent entre cette date et 1902.

Le style de cette villa correspond bien à la mode de l'époque : elle mixe à la fois les conceptions d'une villa et celle d'un petit château, et illustre la mode des castels des villégiatures de bord de Loire.

- Le terrain est acquis de Pierre Rolland, jardinier, en 1895.
- 1896 construction de la maison (45 ouvertures)
- 1898 construction des écuries et du pigeonnier
- 1902-1903 construction de la villa du jardinier (qui sera séparée de la villa en 1970)
- 1903 construction de la volière
- 1905 construction d'une remise et de l'écurie
- 1906 maison du concierge
- 1910 orangerie

Par ailleurs, Pierre Blachon s'est aussi consacré à sa ferme de St Cyr les Vignes où il élevait des chevaux et des bovins. A son décès (1919), la propriété est revenue à son épouse.

La maison est ensuite passée dans les mains de différents propriétaires, (Marc Jacquier en 1943), et en particulier de la famille Péronnet dans les années soixante dix.



Les représentations de la villa Blachon sous différents angles adoptent un style publicitaire de mise en scène



Carte postale représentant la villa vers 1900

## L'architecture

La villa Blachon représente une réalisation assez emblématique du savoir faire des Lamaizière. Elle illustre le style des villas de la fin du XIXème siècle qui introduit déjà un vocabulaire architectural qui se veut moderne, mais qui conserve encore une référence aux conceptions des châteaux.



Vue de la façade principale

*On reprend ici les analyses précises tirées du travail d'Elodie Garnier, d'après les archives des Lamaizière<sup>1</sup>.*

### La maison

Elle est bâtie en briques et ciment, mais les chaînages d'angle et les corniches sont en pierre calcaire de Villebois.

### Elévations

La façade principale ouvrant sur le nord-est recevait initialement un emmarchement convexe à balustrade dont le départ d'appui était surmonté de vasques de fleurs. Aujourd'hui, il est perpendiculaire à la façade et se prolonge par une large terrasse agrémentée d'un garde corps en fer forgé, reprenant la longueur du corps de bâtiment.

---

<sup>1</sup> GARNIER Elodie, 1995, Catalogue de l'inventaire des villas, hôtels particuliers et châteaux de Léon et Marcel Lamaizière (1883-1926), 5 vol, Maitrise d'Histoire de l'Art, Université Lyon 2



Au dessus du soubassement, percé de larmiers pour l'écoulement des eaux, le rez-de-chaussée surélevé ouvre par une porte ornée d'un écusson et aujourd'hui surmontée d'une marquise.

La travée du côté est composée d'une baie triple. Sur les plans initiaux de 1895, la baie du rez-de-chaussée est munie de colonnettes ; mais actuellement, les pieds-droits de ces arcs déprimés sont actuellement appareillés et ornés d'une plate-bande à clef. Celle du premier étage rectangulaire est surmontée de trois clefs et d'une corniche à cimaise.



L'entrée sur la façade principale. Corps de bâtiment et tourelle octogonale.  
Premier dessin



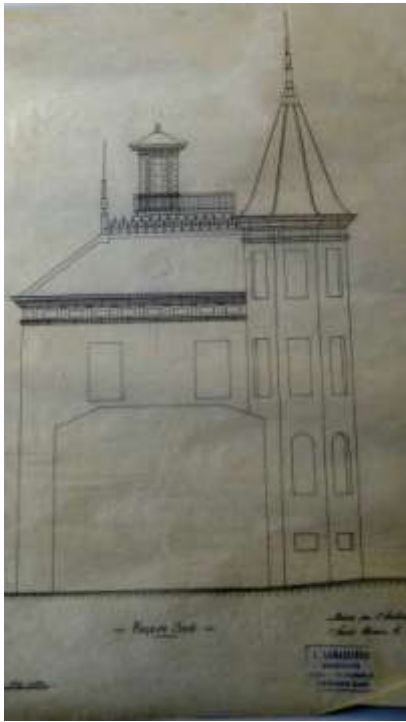
Dessin du projet réalisé



Vue par-dessus le portail. On distingue au fond la tourelle avec créneaux et devant la tourelle octogonale

La façade est aussi ornée d'un décor en céramique placé entre deux épais cordons moulurés marquant la séparation des étages, sous l'allège des ouvertures du premier étage. Ce décor polychrome est repris à la naissance du toit. Il couronne le corps de façade et se prolonge au sommet de la tourelle d'angle et sur chaque façade.

Au sud-est, la façade est interrompue par une tourelle octogonale. Sur quatre de ses côtés se trouvent des ouvertures en plein-cintre surmontées d'une clé. Les fenêtres rectangulaires du premier étage sont surmontées d'une corniche, alors que celles du second étage sont agrémentées d'allèges.



Premiers dessins pour la façade sud

La façade latérale qui devait recevoir une grande serre (d'après les plans de 1895) a été modifiée. On a retrouvé les dessins de cette serre qui n'a pas été construite (ou démolie ?) et a été remplacée par un agrandissement couvert d'un toit terrasse et formant avant-corps.



La façade sud-ouest (arrière de la villa) est mise en valeur par la tourelle d'escalier ; de part et d'autre de celle-ci se répartissent des travées. Celle de droite est composée d'une double baie en plein-cintre (même décor que celui de la façade principale) correspondant à la salle à manger. Au premier, une double baie rectangulaire surmontée d'une épaisse corniche correspondant à la petite chambre et à la salle de bain. La travée de gauche reprend les mêmes ouvertures.

La tourelle s'apparente à un donjon par son décor de mâchicoulis, merlons à meurtrières et créneaux pseudo médiévaux. Elle est coiffée d'un couvrement.

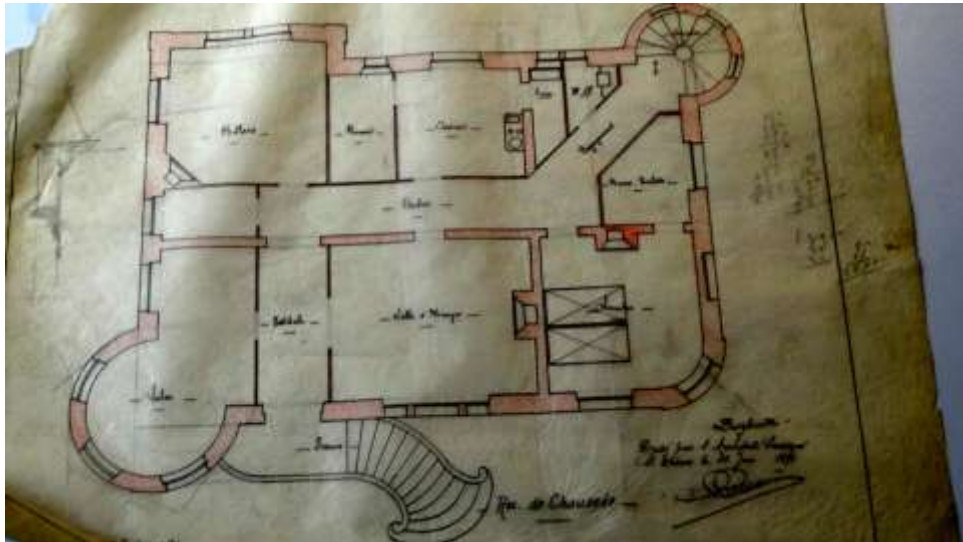


Vue de l'arrière du bâtiment avec la tour à créneaux

### **Le plan**

L'accès au sous-sol se fait extérieurement par une serre et intérieurement par l'escalier à vis de la tourelle. Il comprend un fruitier, une orangerie et une serre. Un espace est réservé au cuvage et ouvre sur un dépôt placé sous le perron de la façade principale.

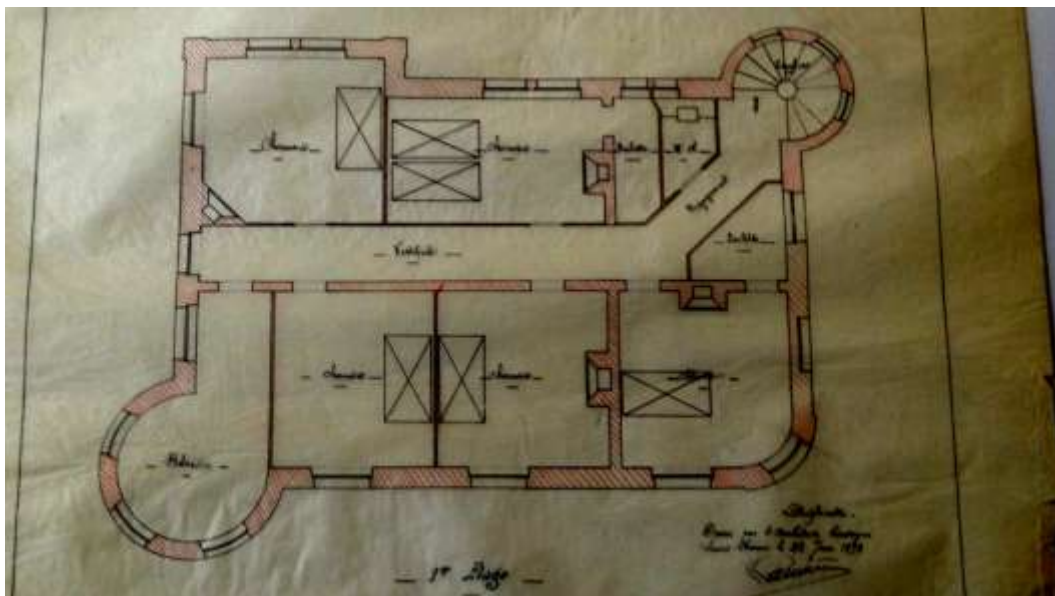




Plan du rez-de-chaussée

Au rez-de-chaussée, un vestibule précédé d'un perron convexe ouvre d'un côté sur le salon avec sa tour polygonale demi-hors-œuvre, et de l'autre sur la salle à manger. Il donne également accès à la salle de billard qui tout comme le salon jouxte la serre. Il se poursuit par un dégagement où sont aménagées les commodités, ouvrant sur la cuisine et aboutissant à la tourelle d'escalier, elle aussi demi-hors-œuvre.

Cette tourelle et son escalier permettent d'accéder au premier étage et donc aux chambres. La plus grande est équipée d'un cabinet de toilette, et accompagnée d'une plus petite chambre. Salle de bain et commodités sont aussi présentes à l'étage.



Plan du 1<sup>er</sup> étage

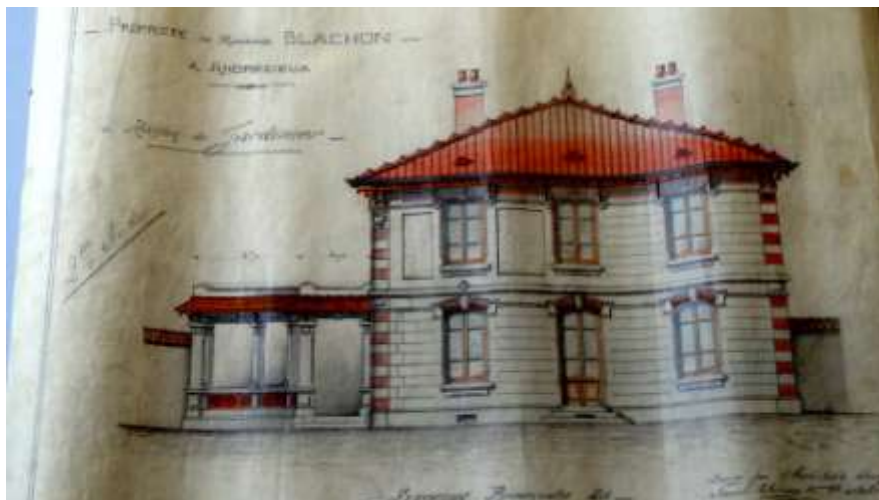
L'étage des combles comporte deux chambres vraisemblablement destinées aux domestiques. L'une d'entre elle bénéficie d'un accès à la tourelle polygonale qui forme belvédère.

## Les bâtiments annexes

En ce qui concerne la maison du jardinier (qui constitue à présent une propriété distincte de la propriété principale), elle constitue un bâtiment important et travaillé. Les pièces s'organisent de part et d'autre de l'escalier, avec au rez-de-chaussée la cuisine et le fruitier, et à l'étage trois chambres. La maison est agrémentée d'un porche à colonnettes décoré de rocailles et aujourd'hui précédé d'un petit bassin. Les murs de la façade sont crépis de chaux lourde et ornés de brique polychrome ; le premier étage est traité par un crépi tyrolien.



Dessin pour la maison du jardinier (projet non retenu)



Maison du jardinier

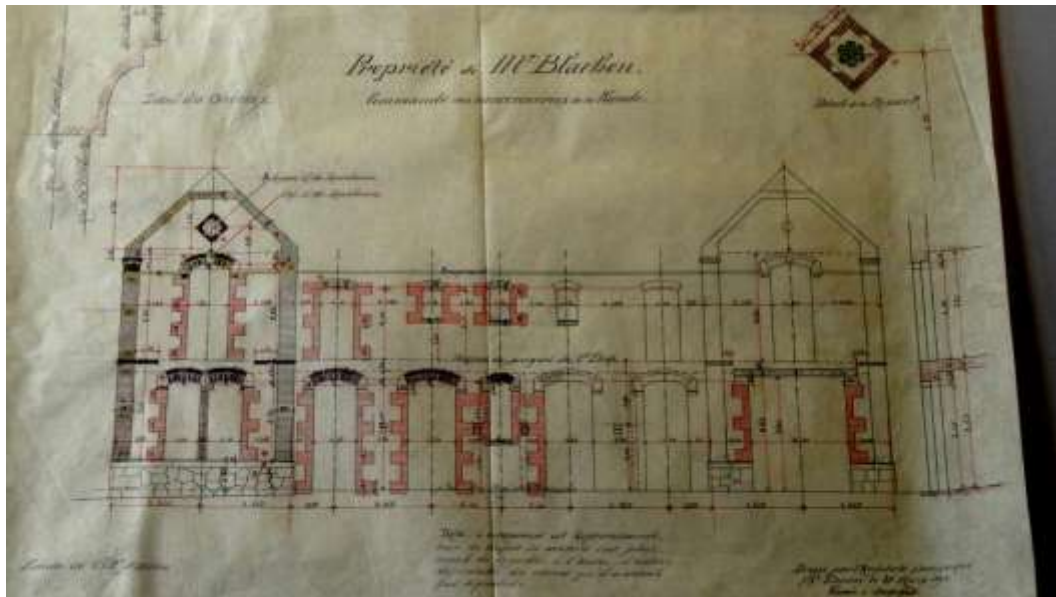




Etat actuel de la maison

### **Ferme et écurie**

Le bâtiment des écuries situé à l'écart comprend, en plus de la remise pour quatre voitures, de la sellerie, des écuries pour quatre chevaux et deux vaches, un logement avec cuisine au rez-de-chaussée et deux chambres à l'étage.



Dessin de Lamaizière pour le bâtiment de la ferme





Bâtiments de la ferme. Aujourd'hui séparés du reste de la propriété et aménagés en appartements.  
Toitures en tuiles polychromes

### **Le parc**

Il s'étend sur plus de 2 ha. Il a été aménagé en jardin de style anglais, planté de cèdres, séquoias, sapins, houx, etc.. Il est traversé par un ruisseau artificiel qu'un pont permet de traverser. Apparemment, il aurait été créé par un paysagiste d'Ecully, Joannès Bador, ainsi que le petit bâtiment désigné comme une fabrique de jardin. Une statue portant le nom de « Chanson d'Amour», œuvre de du sculpteur Mariolon, date de 1897.